

Voici une parabole qui, lue rapidement, pourrait mettre à mal nos images de Dieu : n'a-t-on pas affaire ici à un Maître comptable, dur, impitoyable ?...

Et si cette parabole nous invitait justement à réviser nos idées sur Dieu ?

1. LIRE LE RÉCIT

C'est comme un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur remit sa fortune. A l'un il donna cinq talents, deux à un autre, un seul à un troisième, à chacun selon ses capacités, et puis il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents alla les faire produire et en gagna cinq autres.

De même celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla faire un trou en terre et enfouit l'argent de son maître.

Après un long temps, le maître de ces serviteurs arrive et il règle ses comptes avec eux.

Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et présenta cinq autres talents : Seigneur, dit-il, tu m'as remis cinq talents : voici cinq autres talents que j'ai gagnés.

C'est bien, serviteur bon et fidèle, lui dit son maître, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton seigneur.

Vint ensuite celui qui avait reçu deux talents : Seigneur, dit-il, tu m'as remis deux talents : voici deux autres talents que j'ai gagnés.

C'est bien, serviteur bon et fidèle, lui dit son maître, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton seigneur.

Vint enfin celui qui détenait un seul talent : Seigneur, dit-il, j'ai appris à te connaître pour un homme âpre au gain : tu moissonnes où tu n'as point semé, et tu ramasses où tu n'as rien répandu. Aussi, pris de peur, je suis allé enfouir ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien.

Mais son maître lui répondit : Serviteur mauvais et paresseux ! tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je ramasse où je n'ai rien répandu ? Eh bien ! tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers, et à mon retour j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car à tout homme qui a, l'on donnera et il aura du surplus ; mais à celui qui n'a pas, on enlèvera ce qu'il a.

Et ce propre-à-rien de serviteur, jetez-le dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents.

Je lis ce récit lentement, à haute voix si je peux. Je lis ce récit comme si je connaissais pas la suite. Et j'essaie de repérer en moi-même le jeu des émotions et sentiments. Espérance, joie, peine, difficulté, révolte... ? Qu'est-ce qui me traverse au fur et à mesure que je découvre l'histoire ?

2. Situer

"C'est un homme qui..."

Ce récit est une parabole, c'est-à-dire un enseignement sous forme d'enseignement. Chaque élément n'a pas forcément de sens. Seule la « pointe » en a. C'est elle qu'il faut chercher.

Cette parabole se situe à la fin de l'Évangile de Matthieu, toute proche des récits de la mort de Jésus. Avant celle-ci, il y a la parabole des dix jeunes filles. Après, la parabole des brebis et des boucs.

Ces 3 paraboles veulent nous situer devant les choix décisifs qui engagent nos vies.

3. Comprendre

Pour bien comprendre cette parabole, il faut savoir que ces 3 serviteurs reçoivent une vraie fortune.

Un talent est l'équivalent de 100 pièces d'or : 17 années de travail d'un journalier.

2 talents : 200 pièces, 34 années de travail ;

5 talents : 500 pièces, 85 années de travail.

Les trois reçoivent donc une fortune, même celui qui n'en reçoit qu'un.

Quels sentiments à l'égard de mon maître m'habiteraient si je recevais de lui une telle fortune ?

4. Les personnages

Regarder **cet homme** et m'étonner de la **confiance** qu'il fait à ces 3 serviteurs. Il a suffisamment confiance en eux pour leur confier sa fortune. C'est une belle image de Dieu qui donne et se donne.

Regarder **les deux premiers serviteurs**. Ils ont un comportement identique. *Comment le caractériser ?*

Regarder **le 3ème**. Il a un comportement complètement différent.

Comment expliquer cette différence ?

5. Les paroles

Ecouter **les 2 premiers serviteurs**. Ils ont **conscience du don** qu'il leur a été fait : « tu m'as remis ». Ils ont aussi **conscience de la valeur de leur travail** : « voici 5 autres talents que j'ai gagnés » ; « voici deux autres talents que j'ai gagnés ». Admirer cette alliance du don de Dieu et de la qualité de notre réponse.

Ecouter **la réponse de cet homme** à ces 2 serviteurs. Il les fait **entrer dans sa joie** : « Entre dans la joie de ton seigneur ». Après sa fortune, c'est sa joie qu'il donne en partage.

Se réjouir de connaître Dieu ainsi : Dieu infiniment donateur de vie et de joie.

Ecouter **ce que dit le 3ème serviteur**. Il a **l'image d'un maître dur**, sévère, exigeant, rapace, qui suscite la peur. Il **croit savoir** : « j'ai appris à te connaître ». Mais surtout il n'a **pas entendu** le don qui lui a été fait. Les autres ont dit : « tu m'as remis ». Lui, il dit : « **ton talent...tu as ton bien** ». Il n'a pas entendu qu'il était bénéficiaire d'un cadeau et que c'était bien pour lui.

5. Les actions

Regarder **cet homme qui part en voyage**. Cela peut dire l'image de **Dieu qui se retire pour nous laisser l'espace pour créer**, pour inventer notre vie. Il remet son projet en nos mains. Il ne donne

aucune consigne. Sa confiance laisse à notre créativité d'inventer les moyens pour faire fructifier le don reçu.

Regarder ce que **font les deux premiers serviteurs**. **Habités par une image positive de Dieu, ils peuvent tout oser, tout risquer**. Même s'ils connaissent des échecs, c'est l'acte même de s'engager qui est la réussite de leur vie.

Regarder ce que **fait le 3ème serviteur**. C'est sa fausse image de Dieu qui est la cause de son comportement.

Et pour moi ?

Quelles décisions, quelles actions dans ma vie ont pour source une bonne image de Dieu ? Une mauvaise image ?

Pour finir, parler à Dieu comme un ami parle à son ami : Qu'ai-je envie de dire à Dieu à propos de cette parabole ? Quelles découvertes, quel ressenti lui partager ?